

Association Biodynamie Hauts-de-France

Dans le Nord de la France des biodynamistes minoritaires mais déterminés...

Le 13 décembre 2014, un petit groupe (14 personnes) de producteurs en cours de formation, jardiniers, consommateurs, créaient l'Association pour l'Agriculture Biodynamique en Picardie, dans le but d'œuvrer au développement de la biodynamie dans les 3 départements picards, Aisne, Oise et Somme, le Nord-Pas-de-Calais (les Hauts-de-France n'existaient pas encore), ainsi que, pour des raisons d'affinité et autres, la Seine-Maritime et les Ardennes. De volonté commune l'association, demandait au MABD le statut d'association fédérée pour bénéficier des conseils, du soutien de cette structure nationale et travailler de concert également avec les autres associations régionales.

Dans cette région des Hauts-de-France où les grandes cultures tiennent une place notable, où la bio est très peu développée (dernière des régions de France avec 2% de SAU en bio - 7,5% pour la France entière, 26% en PACA...- chiffres 2019 de l'Agence bio) et pas toujours acceptée, la biodynamie qui jusqu'en 2011 était à peine visible, fait doucement son chemin, l'organisation de formations essayant de répondre au plus près aux attentes pressenties y contribue grandement, tout comme l'enthousiasme des producteurs qui constatent les effets positifs (sol, récoltes, satisfaction personnelle...) du recours à cette pratique. Ainsi le nombre d'adhérents pro au MABD qui était de 4 en 2011 est passé à 12 en 2015 après en particulier deux formations bases et pratiques, il est de 20 en 2019. A cette date en 2020 ils sont 21, de plus certains producteurs (petits maraîchages surtout) qui mettent bien en pratique en sont encore à l'adhésion simple. Quant à la certification Demeter, il reste beaucoup à faire pour qu'elle s'impose à ces producteurs qui pratiquent la biodynamie parce qu'ils en retirent satisfaction personnelle et qu'ils voient les résultats. Sont certifiés actuellement deux viticulteurs producteurs de champagne dans le Sud du département de l'Aisne - oui, la viticulture est pratiquée dans les Hauts-de-France -, deux arboriculteurs, un maraîcher (maraîchage, élevage de poules) du Sud de l'Aisne également et un agriculteur en grandes cultures, légumes de plein champ, élevage, transformation en pain. Souhaitons que d'autres fassent le pas prochainement pour rendre plus « visible » leur pratique.

Le nombre d'adhérents était de 73 en 2019 (pour 7 départements), avec certains secteurs très peu sensibilisés (département du Pas-de-Calais 2 adhérents en 2019, 4 dont - seulement depuis cette année - un producteur). Le public des jardiniers est encore à toucher, une formation de 2 fois 2 jours en 2013 a eu peine à se remplir, il est pour le moment plutôt attiré par la permaculture qui a réussi à le conquérir à force d'annonces, formations, conférences...

En plus d'assurer la promotion et l'accueil des formations, notre association assure une présence sur quelques manifestations (2 à 3 fois par an), gère l'élaboration des préparations (un premier groupe actif dès 2013 dans la Somme, s'est peu à peu développé et élabore actuellement presque toutes les préparations, un second groupe vient de voir le jour dans les Ardennes pour silice et bouse de corne, les deux groupes ayant bénéficié des conseils de Patrick Lespagnol), diffuse les livres lors des formations et rencontres. Le travail sur le Cours aux agriculteurs a commencé également.

Différents facteurs apparaissent comme des « freins » au développement :

- comme déjà dit la faible implantation du bio, ce qui sous-entend attachement des producteurs aux pratiques conventionnelles, manque de sensibilisation des consommateurs (à la biodynamie)
- en conséquence il existe peu de manifestations (fêtes, salons, marchés bio, etc.) sur lesquelles notre association pourrait tenir un stand – et toucher en particulier les jardiniers et consommateurs...

- le GAB Bio en Hauts-de-France (union du GABNOR et de l'ABP pour la Picardie), ne s'est jusqu'à présent que très peu intéressé activement à la biodynamie ; depuis un an la situation change positivement
- le territoire est fort étendu (400 km entre Le Havre et Charleville-Mézières), la distance à parcourir est grande pour certains qui voudraient se rencontrer par exemple pour le travail sur le Cours ! - le nombre de bénévoles actifs de l'association est extrêmement réduit.

Mais dernièrement de nouveaux venus se renseignent et bénéficient de visites-conseils du MABD pour une transition réussie, et bien sûr la motivation des producteurs engagés, de quelques jardiniers et consommateurs qui participent activement, ne connaît pas de freins et c'est bien là l'essentiel.

Quelques échos :

« Pour moi les temps de partage (journées préparations, etc.) sont des temps importants où je me ressource. »

« En pratiquant la biodynamie, une harmonie d'équilibre se met en place à tous niveaux, je me sens de plus en plus en symbiose avec tous les organes de mon domaine. »

« Quand j'applique les préparations j'ai vraiment la sensation d'accompagner le vivant et mon sens de l'observation se développant (en particulier grâce aux formations), j'arrive de plus en plus à sentir quel est le bon moment ; je me sens aussi plus proche de mes animaux.»

"Depuis que mon maraîcher pratique la biodynamie, je trouve que ses légumes sont plus savoureux, les aromatiques ont gagné en parfum et la conservation est bien meilleure".